

# Des moyens pour faire rayonner Octodure

**ARCHÉOLOGIE** Martigny veut donner une nouvelle dimension à son patrimoine archéologique. La ville et le canton vont investir pour mieux étudier, conserver et faire rayonner l'ancienne cité romaine.

PAR SAMUEL BONVIN / PHOTOS SACHA BITTEL

**O**ctodure la romaine rayonne, mais pas assez. C'est le constat tiré, hier, par des représentants du canton et de la ville de Martigny. Mais la donne devrait changer. Les deux partenaires ont annoncé un renforcement de la fondation Pro Octoduro, qui aura pour mission de mieux étudier, conserver et valoriser le patrimoine archéologique martignerain. Avec des statuts revus, la ville et le canton veulent se donner les moyens de voir les choses en grand. Cette mesure fait partie de la stratégie archéo 2030, que le canton veut mettre en œuvre pour mieux mettre en lumière ses trésors (voir ci-dessous).

## Des trésors découverts et à découvrir

Comme l'a rappelé le conseiller d'Etat chargé de la culture, Mathias Reynard, Martigny recèle des «richesses extraordinaires». Entre le forum Claudii Vallensium, le Mithraeum, les thermes romains, l'amphithéâtre et les quartiers d'habitations, la ville offre un panorama rare des facettes d'une ville antique. L'ancienne capitale romaine du canton est d'ailleurs reconnue comme site d'importance nationale.



**Ces richesses restent trop peu connues du grand public."**

MATHIAS REYNARD  
CONSEILLER D'ETAT CHARGÉ DE LA CULTURE

Et les sous-sols martignerains n'ont pas fini de livrer leurs secrets. En témoignent les fouilles en cours dans le secteur de l'insula 14, un quartier



Lancées en décembre 2025, les fouilles du vaste chantier de l'insula 14 mettent au jour un quartier antique situé à deux pas du forum.

antique à deux pas du forum. Commencé en décembre 2025, le chantier devrait durer jusqu'à l'automne 2026, sur une surface d'environ 1400 mètres carrés, et a déjà permis des découvertes notables. Mais, un constat est partagé: au coude du Rhône comme dans le reste du canton, les découvertes ne suffisent pas si on ne peut pas les valoriser. «A Martigny, il y aurait de quoi en faire un véritable attrait touristique, mais ces richesses restent trop peu connues du grand public», note ainsi Mathias Reynard. En somme, le Valais est à la fois en avance et en retard: en avance par l'im-



Le projet a été présenté hier matin à Martigny par Anne-Laure Couchepin Vouilloz, Mathias Reynard et Caroline Brunetti (de d. à g.).

portance de son patrimoine, en retard lorsqu'il s'agit de se donner les outils pour assurer le bon traitement et la valorisation de ces trésors. Présidente de Martigny, Anne-Laure Couchepin Vouilloz illustre ce décalage à son échelle: «En principe, voir des vieilles pierres, ça me touche moyennement. Mais quand des spécialistes arrivent à faire vivre ces vestiges, ça change tout.» C'est précisément pour pallier ce problème que la fondation Pro Octoduro a été renforcée. «Elle nous permet de nous doter d'une structure comparable à celle d'Avenches», explique l'élue. Et de poursuivre:

«C'est solide, professionnel, et on bénéficie de moyens financiers plus importants.»

## Objectif: 1,4 million de francs par année

Dans le détail, dès 2027, l'Etat du Valais compte investir 720 000 francs par année dans la fondation. La ville de Martigny débloquera quant à elle 320 000 francs annuellement. A cela s'ajouteront encore des



**En principe, voir des vieilles pierres, ça me touche moyennement. Mais quand des spécialistes arrivent à faire vivre ces vestiges, ça change tout."**

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ  
PRÉSIDENTE DE MARTIGNY

financements externes, de la Confédération ou de mécènes par exemple. L'objectif affiché est d'atteindre, à terme, un budget annuel d'au moins 1,4 million de francs. Un montant qui devrait notamment permettre l'engagement de sept équivalents plein-temps, «principalement des archéologues et des spécialistes de la médiation culturelle». Pour mesurer l'ampleur de l'investissement, Caroline Brunetti, archéologue cantonale, propose une image parlante: «Dans mon office, actuellement, on est sept. Donc c'est comme si on doublait le personnel.» Un doublement – symbolique, car les salariés de Pro Octoduro ne seront pas comptabilisés comme des employés de l'Office cantonal d'archéologie – qui témoigne d'une volonté commune de faire enfin rayonner Octodure à la hauteur de son patrimoine.

## Le Valais se dote d'une stratégie pour valoriser son patrimoine archéologique, une première en Suisse

Le patrimoine archéologique valaisan est riche, mais pas assez valorisé. C'est pour remédier à ce paradoxe que l'Office cantonal d'archéologie a présenté, hier, sa «stratégie archéo 2030». Adoptée par le Conseil d'Etat à la suite de deux postulats déposés au Grand Conseil, cette feuille de route cantonale est une première en Suisse, voire au-delà. «Le seul autre exemple d'une stratégie développée dans notre discipline, je l'ai trouvé au Canada», sourit en effet Caroline Brunetti, archéologue cantonale. Pas question pour autant de tomber dans la complaisance. Comme Mathias

Reynard, Caroline Brunetti estime que le Valais peine encore trop à mettre en avant ses trésors. Et elle en assume en partie la responsabilité: «On a trop longtemps fait de l'archéologie pour les archéologues. Il faut que ça change.» Dans le détail, la stratégie archéo 2030 s'articule en cinq grandes missions: identifier, protéger, conserver, étudier et valoriser. Mais hier, en conférence de presse, l'archéologue cantonale a particulièrement insisté sur le rôle de la dernière de ces missions. L'un des objectifs affichés est notamment de normaliser la publication des



**"On a trop longtemps fait de l'archéologie pour les archéologues. Il faut que ça change."**

CAROLINE BRUNETTI  
ARCHÉOLOGUE CANTONALE

résultats des recherches importantes menées par l'Office cantonal d'archéologie, dans des ouvrages ou sous forme de plaques accessibles au grand public. Le canton et la ville de Martigny vont également investir massivement, par le biais d'une fondation (lire ci-dessus). De quoi mettre l'accent sur le site exceptionnel de Martigny, sans oublier les richesses archéologiques qu'offre le reste du canton. Caroline Brunetti l'admet toutefois: «L'application de cette stratégie pour 2030 semble un peu utopique, 2035 me paraît plus réaliste.»

## Un centre de compétences à Conthey

La stratégie archéo 2030 prévoit également la création d'un centre de compétence en archéologie alpine. Baptisé «Futur antérieur», ce centre sera installé sur le site d'Eterpys à Conthey. Les lieux accueilleront entre autres l'Office cantonal d'archéologie et ses collections, ainsi qu'un laboratoire de conservation-restauration. «Nous aimerions également, à terme, profiter de cet espace pour mettre en valeur nos collections, avec par exemple des visites pour les écoles», précise Caroline Brunetti.